

Véritable portrait  
des femmes et des jeune filles  
Guerz satyrique (*sic*)

je vais encore essayer de tracer un portrait,  
venez toutes m'écouter, femmes et jeunes filles :  
Je vous ferai connaître vos défauts,  
car je les ai tous consignés sur ce papier.

Mais je crains fort que votre esprit volage,  
Léger, vif et beaucoup trop colère,  
ne vous permette pas de reconnaître par où vous êtes tenues,  
quelles sont les fautes qui vous sont familières.

je suis certain que si vous pouviez les voir  
vous iriez vous cacher dans les cavernes sombres,  
dans les profondeurs des forêts, là où personne ne pénètre,  
au milieu des bêtes féroces, des tigres et des Lions.

Sur les défauts des autres vos yeux sont grand ouverts,  
mais sur les vôtres à vous, ils sont bien fermés :  
je vais donc vous les ouvrir, pour vous faire connaître  
ce que vous êtes en réalité, quand on vous examine de près.

de toutes les créatures la plus imparfaite,  
vicieuse de corps, fragile d'esprit,  
Ecume de la nature, source de malheurs,  
délices des sots qui tombent dans vos pièges,

Ennemie de la sagesse,  
Eau corrompue, fontaine empoisonnée,  
un Monstre dans toute la nature  
un mal nécessaire, un plaisir coûteux;

Tison de l'Enfer, ange dans l'Eglise,  
ange dans la rue, Démon à la maison,  
pie babillarde sur les seuils,  
singe aux fenêtres;

Dans les jardins Chèvre ennemie des fleurs,  
Empoisonnant un lit dès que vous y entrez :  
ô femmes ! voilà vos qualités et vos vertus.  
Mais je ne fais encore qu'entrer en matière.

Avec beaucoup d'éloquence et de vérité  
saint Bernard disait autrefois  
que les femmes avaient la langue du Diable,  
il ne parle pas autrement des jeunes filles.

**Véritable portrait  
des femmes et des jeune filles  
(suite)**

Dans la Genèse, chapitre trois, on voit  
que ce fut Eve qui pécha la première, en mangeant une Pomme.  
C'est elle qui nous a perdus, qui est cause de notre mort  
Temporelle et éternelle et de tous nos malheurs.

mieux vaut être au désert, au milieu des animaux féroces,  
ou dans les pays barbares, parmi les sauvages,  
qu'être obligé d'habiter avec une femme colère;  
il n'est rien terrible sur la terre.

Les femmes, les filles sont choses à craindre,  
semblables à Tisiphone, à Mégère ou à Alesto.  
leur coeur, leurs regards sont des filets,  
et leurs mains sont des chaînes.

quiconque veut plaire à Dieu  
évitera avec soin la société des femmes :  
car le malheureux qui les écoute  
tombe infailliblement dans leurs pièges.

Ecoutez saint Augustin quand il en parle,  
ce Père de l'Eglise, cet homme éloquent qui les connaissait bien.  
quel tourment qu'une méchante femme pour un homme !  
quel objet rempli d'imperfections !

Elles sont pleines d'infidélité,  
d'ambition et d'impureté,  
d'ingratitude envers chacun,  
et personne, autre qu'elles-mêmes, n'a leur estime.

Le Prophète jonas, avalé par une Baleine,  
fut mieux préservé dans son corps, pendant trois jours,  
que ne le fût samson en contant son secret  
à sa femme Dalila, qui le trahit si méchamment.

Saint Jean Baptiste fut respecté  
dans le désert, même par les Tigres,  
tous les animaux venaient le caresser,  
et jamais aucun ne lui fit le moindre mal.

Mais quelle différence devant Hérodiad !  
Pour avoir dansé, la maudite traîtresse !  
il lui fut accordé de demander ce qu'elle voudrait.  
saint jean fut la victime, elle demanda sa tête !

Véritable portrait  
des femmes et des jeune filles  
(suite)

Saint Chrysostome aussi  
dit dans le neuvième chapitre de St Mathieu :  
La femme, en vérité, est la porte de l'Enfer  
Le chemin de l'iniquité; elle est damnée chair et os.

La blessure du scorpion, contre laquelle,  
dans tout l'univers, on ne peut trouver de remède,  
est peu de chose auprès de celles des femmes :  
prenez bien garde à elles, il n'en peut arriver que du mal.

Ecoutez encore saint Grégoire,  
et faites bien attention à ses paroles :  
La femme a, dit-il, le venin de l'aspic,  
la langue du serpent ou du Crapaud, les yeux du Basilic.

Elle a la finesse du Dragon, la cruauté des bêtes féroces,  
et encore elle est plus à craindre.  
Elle n'a pas de membre qui ne puisse donner la mort :  
il n'y aura de pris par elle que ceux qui s'y fieront.

si nous consultons origine sur la vie des femmes,  
que nous dit- il ? qu'elles ont les premières péché,  
que ce sont elles qui nous ont chassés du Paradis  
où nous devons séjourner éternellement.

En un mot, les femmes ont tous les vices imaginables,  
elles sont la source de tous nos malheurs;  
elles ont les premières transgressé la loi,  
et trompé notre premier Père dans le jardin d'Eden.

Les plus grandes malices de l'homme comparées  
et mises en balance pour être pesées,  
avec les bonnes oeuvres de la femme, ses meilleures actions,  
ne sont pas aussi grand mal que ces dernières.

si j'écoute Caton, je l'entends dire :  
La sagesse, la raison n'appartiennent pas aux femmes.  
Elles ne peuvent les posséder dans leur coeur,  
malgré qu'elles soient remplies d'ambition.

saint jérôme dit : une bonne femme en ce monde  
ressemble au Phénix, qui n'a pas son semblable :  
et si vous parvenez à trouver une bonne femme,  
vous pouvez être sur que ce sera la seule qui existera au monde.

**Véritable portrait  
des femmes et des jeune filles  
(suite)**

Tertullien, homme habile et savant,  
disait avec raison en parlant des femmes  
qu'elles ont la méchanceté des Démons  
leur malice, leur venin.

mais les Démons ne sont encore rien,  
comparés aux femmes et aux filles.  
car les Démons font le mal par eux-mêmes,  
au lieu que les femmes le font par le pouvoir de satan.

Les Théologiens disent et assurent  
que sur cent hommes il s'en est trouvé un bon, un sage,  
tandis que sur mille et mille femmes,  
on n'en a pas trouvé une seule.

L'homme sage et savant, le Philosophe Caton  
rendait grâce à Dieu du fond de son cœur  
d'être né parmi les Romains,  
et non pas parmi les barbares.

En second lieu de lui avoir donné la raison,  
pour pouvoir être utile à ses Compatriotes,  
en troisième lieu de l'avoir fait homme et non femme,  
exempt de malice et de méchanceté.

Autrefois Pythagore interrogé  
pourquoi il donnait sa fille à un homme qu'il détestait,  
répondit sur le champ  
qu'il ne voyait pas un meilleur moyen de se venger de cet homme.

Il savait bien qu'il n'est rien de si méchant  
ni de si malicieux qu'une femme :  
des Démons dans la maison, des tourments dehors,  
elles mettent partout la guerre et le désordre.

Elles sont pires que la guerre ou la peste,  
source de tous les malheurs en ce monde.  
ne vous fachez pas, ô femmes, contre l'auteur de ce Guetz  
car il n'a rien avancé qu'il ne puisse prouver.  
fin